

Platform
for Agricultural
Risk Management

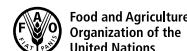
Managing risks
to improve farmers'
livelihoods



CAPACITY
DEVELOPMENT | 02

Introduction

La gestion des risques agricoles dans les pays en développement: un cours d'apprentissage pour les praticiens





PARM
PLATFORM FOR
AGRICULTURAL RISK
MANAGEMENT

Platform
for Agricultural
Risk Management

Managing risks
to improve farmers'
livelihoods

Introduction

La gestion des risques agricoles dans les pays en développement: un cours d'apprentissage pour les praticienst

PARM (2018) by *D.Kahan* and *S.Worth*.

PARM/IFAD: Rome, Italy.

A quoi sert cette Introduction?

Cette introduction fait partie d'un cours d'apprentissage avancé sur la gestion des risques agricoles (GRA).

Le cours a été conçu pour guider l'apprentissage autonome / indépendant, ainsi que des formations sur les questions GRA.

Légende



Objectifs d'apprentissage

Principaux concepts de GRA expliqués dans la leçon.



Définition

Une description concise d'un concept.



Activités d'apprentissage

Une description rationnelle et détaillée d'une problématique regardant la GRA



Exemple

Une explication pratique des concepts et des problématiques.



Étude de cas

Une explication d'une problématique ou thématique liée à la GRA à partir de faits et d'informations réelles sur un pays.



Exercice

Pour tester vos connaissances acquises.



Pour en apprendre plus

Concepts avancés pour approfondir la compréhension des problématiques de GRA.



Avantages et inconvénients

Liste des éléments en faveur et défaveur pour améliorer l'utilité des mesures de GRA

Remerciements

Ce matériel de formation a été élaboré en 2015 par la PARM et la FAO, en collaboration avec la Commission européenne, le NEPAD ainsi qu'avec d'autres partenaires, pour développer un cours en ligne sur l'évaluation et la gestion des risques agricoles, sur la base de leurs expertises.

Cette série de modules sur la gestion des risques agricoles (GRA) dans les pays en développement: un cours de formation destiné aux praticiens, a été préparé par David Kahan et Steve Worth pour la Plateforme pour la gestion des risques agricoles (PARM). Ilaria Tedesco (PARM) et Massimo Giovanola (PARM), par leurs conseils techniques, ont également contribué à la réalisation de ce cours. Le module 3 de cette série a été élaboré à partir de la version précédente du module 3 conçue par Kisan Gunjal en 2016.

La PARM et les auteurs tiennent également à remercier Carlos Arce (consultant international, PARM), Kisan Gunjal (consultant international, FAO), Steve Hodges (Uganda Agribusiness Alliance), Emily Coleman (FIDA), Antonio Rota (FIDA) et Jesus Anton (OCDE) pour leurs commentaires très précieux lors de la finalisation du matériel de formation.

Karima Cherif (PARM) et Acosta Design Lab ont, de leur côté, contribué à la conception et au design des modules, et Nikita Blanes (PARM) à l'édition finale.

Sur PARM

La Plateforme pour la gestion des risques agricoles (PARM) a été créée en 2013, sous forme d'initiative du G20, pour assurer l'intégration d'une démarche globale de gestion des risques agricoles (GRA) dans la planification politique, les capacités institutionnelles et les investissements dans le secteur agricole des pays en voie de développement pour leur permettre de se détourner d'une culture d'adaptation aux catastrophes au profit d'une gestion intelligente des risques, et pour renforcer la résilience dans le secteur agricole. La Plateforme (hébergée et cofinancée par le FIDA) est un partenariat multipartite unique et stratégique dans le domaine de la gestion des risques agricoles, dirigé et soutenu par la CE, l'AFD, l'Italie, le FIDA et l'Allemagne (via le NEPAD de l'Union africaine). En Afrique, PARM a développé un partenariat stratégique avec le New Partnership for Africa's Development (NEPAD) et opère dans le cadre du Programme Détaillé de Développement de l'Agriculture en Afrique (PDDAA)

Sommaire

Introduction	8
Le risque fait partie intégrante de la gestion	9
Cycle de l'évaluation et de la gestion des risques	10
Un cadre pour comprendre toute la complexité de la gestion des risques agricoles	12
Niveau microéconomique	15
Niveau intermédiaire	16
Niveau macroéconomique	18
Le cadre d'apprentissage	19

Public ciblé par cette publication et hypothèses.....	22
Mode d'apprentissage.....	23
Limites et champ d'application de la formation.....	24
Utilisation du présent manuel comme support de formation en classe ou dans d'autres contextes plus formels.....	25
Utilisation de ces supports pour différents publics	26
Présentation des modules, leçons et activités d'apprentissage.....	28

Introduction

Dans la plupart des pays en développement, l'agriculture joue un rôle majeur, si ce n'est central, dans l'économie nationale et les stratégies de subsistance d'une grande partie de la population rurale, puisqu'elle contribue à leur sécurité alimentaire et à leur bien-être général. La production agricole a des effets sur la disponibilité, l'accessibilité et l'utilisation des aliments, des fibres et des combustibles. Elle influe également sur l'emploi et les habitudes de dépenses d'une grande partie de la population. Dans ce contexte, lorsque l'agriculture sous tous ses aspects est en danger, l'économie du pays et de la région, de même que la sécurité alimentaire et le bien-être de la population locale, sont eux-mêmes menacés. L'évaluation et la gestion des risques agricoles sont donc importantes pour le secteur agricole, la sécurité alimentaire et l'économie au sens large des pays en développement.

La compréhension des risques agricoles et de la meilleure façon de les gérer constitue un élément central de la bonne gouvernance, que ce soit au niveau local, des districts, des provinces ou des pays. Les ménages, les agriculteurs, les fournisseurs d'intrants, les entreprises à valeur ajoutée, les organisations de produits ou de consommateurs, les responsables de la planification économique et technique et les décideurs politiques doivent tous avoir conscience de l'existence des risques agricoles, les comprendre et être capables de participer à leur évaluation ainsi qu'à l'élaboration et à l'application cohérentes de stratégies permettant de les gérer.

L'évaluation et la gestion des risques agricoles vont bien au-delà des seules décisions prises par les agriculteurs. Elles ne concernent pas uniquement la chaîne de valeur d'un produit donné, ni même l'association de plusieurs chaînes de valeur. Elles touchent plutôt à la quasi-totalité des aspects de l'économie d'un pays, d'une région ou d'une zone géographique, ainsi qu'à leurs infrastructures de soutien. Elles ont des effets sur les ressources naturelles. Elles influencent les prix du marché des aliments, des fibres et des combustibles, mais pas uniquement : elles pénètrent l'économie en profondeur. L'évaluation et la gestion des risques agricoles doivent par conséquent faire l'objet d'une approche globale.

Par ailleurs, plusieurs facteurs et contraintes affectent l'évaluation et la gestion des risques agricoles. Citons notamment les régimes fonciers, le niveau et la disponibilité des technologies, le climat et le changement climatique. Les risques agricoles influencent – et sont influencés par – les politiques et les marchés du travail et de consommation nationaux et internationaux, la structure de l'économie, la localisation de l'apport de valeur ajoutée, le niveau d'industrialisation rurale, la nature et le principe même d'industrialisation urbaine, l'état des infrastructures et la propriété des facteurs de production. D'autres enjeux fondamentaux, tels que l'éducation, influent également sur les risques agricoles.

Il est donc essentiel que toutes les parties prenantes concernées soient en mesure de participer intelligemment et rigoureusement à l'évaluation des risques agricoles, ainsi qu'à la planification et à la mise en œuvre de politiques et stratégies de gestion des risques agricoles – qu'il s'agisse des agriculteurs ou ménages eux-mêmes (intervenant au niveau microéconomique), des acteurs des chaînes de valeur et des communautés locales (intervenant au niveau intermédiaire) ou des décideurs et responsables politiques (intervenant au niveau macroéconomique). La présente publication vise, entre autres objectifs, à développer les capacités nécessaires pour participer à la détermination, à l'évaluation, à la planification, à la mise en œuvre et à l'évaluation de stratégies pertinentes de gestion des risques.

Le risque fait partie intégrante de la gestion

Le risque représente un aspect important et particulièrement ciblé de la gestion, dans le secteur agricole ou commercial, l'élaboration de politiques ou encore la vie quotidienne. Dans de nombreux cas, le risque agricole est envisagé essentiellement du point de vue de l'exploitation. Dans la réalité pourtant, il touche également l'ensemble du système et du secteur agricoles. Il affecte les ménages, les exploitations, les activités extérieures à l'exploitation, les acteurs des chaînes de valeur agricoles individuelles et collectives et même les systèmes agroalimentaires plus vastes. Ainsi, le risque agricole, son évaluation et sa gestion doivent être abordés de façon globale. Dans le cadre d'une approche globale :

- l'accent n'est pas mis sur une seule activité agricole, mais plutôt sur le système tout entier de l'exploitation ou du ménage agricoles;
- les risques individuels ne sont pas traités isolément, les interactions entre les différents types de risques étant reconnues et traitées dans leur ensemble;
- les stratégies de gestion des risques agricoles ne s'appuient pas sur un seul outil, mais plutôt sur un ensemble d'outils disponibles et appropriés pour réduire les risques identifiés; et
- le risque et ses effets sont abordés selon une perspective générale qui implique un large éventail de parties prenantes – agriculteurs, gouvernements et acteurs de la chaîne de valeur –, de liens et de répercussions sur les systèmes économiques et de production, les relations sociales et culturelles, l'environnement naturel et le contexte politique et institutionnel.

Dans ce contexte élargi, les risques agricoles se définissent de la façon suivante : il s'agit de tous les phénomènes incertains susceptibles de causer des pertes au sein du système agricole d'une zone, d'un district, d'une région ou d'un pays – et, bien entendu, au niveau de l'exploitation. L'élément d'incertitude est présent à chacun de ces niveaux. Le symptôme de la volatilité des rendements peut être dû au risque de sécheresse dans une région, au risque d'apparition de ravageurs ou au risque d'épidémie au niveau d'un district.

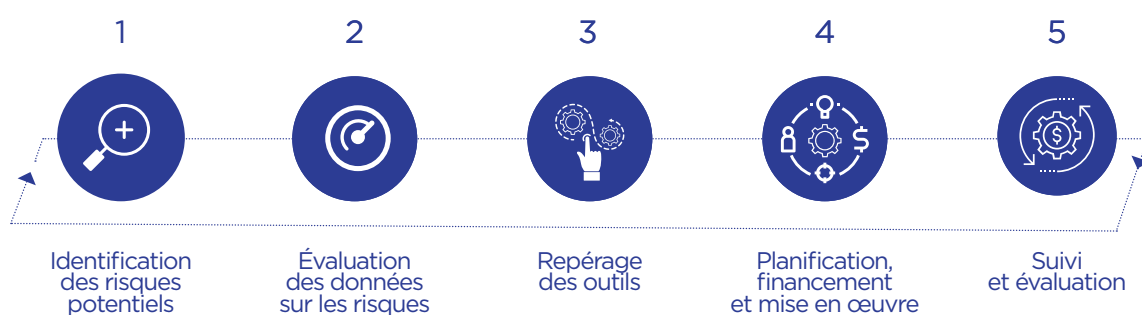
Dans le cadre de la formation présentée dans la présente publication, il est essentiel de maîtriser la différence entre risque et contrainte et entre risque et tendance. Les contraintes peuvent être considérées comme des limites systémiques, et parfois persistantes du système agroalimentaire, voire de l'économie générale, qui compromettent l'efficacité des opérations. Citons par exemple une capacité de stockage moins importante que nécessaire, le mauvais état des infrastructures telles que les routes et les télécommunications, ou encore l'absence des connaissances et des compétences nécessaires à l'exercice de fonctions critiques au sein du système agroalimentaire. Ces éléments sont prévisibles et connus. Le risque, lui, renvoie à l'imprévisibilité de problèmes liés à un ou plusieurs éléments du système agroalimentaire dans son ensemble. Il peut toucher le système tout entier, ainsi que n'importe lequel des éléments qui le composent, tels que les activités préalables à la production, la production elle-même, la création de valeur ajoutée après la production, les marchés, les services d'appui (p. ex., financement, routes, moyens de communication, recherche et vulgarisation agricole). Le risque, contrairement à la contrainte, suppose la présence d'incertitudes et la probabilité de pertes. Ses enjeux sont moins prévisibles; ses causes et ses effets sont moins évidents, et l'élément de certitude est absent.

De même, les tendances se distinguent du risque, en ce qu'elles sont, elles aussi, connues et généralement prévisibles. Les tendances se définissent comme une modification des modèles reconnus au sein du système agroalimentaire. Par exemple, si la saison des pluies débute tardivement, le prix des récoltes sur le marché augmentera. Autre exemple : le taux de hausse des prix alimentaires (causée par l'arrivée tardive de la saison des pluies) ne cesse de diminuer (en raison par exemple de l'existence d'autres sources pour cette même denrée alimentaire). Les agriculteurs peuvent s'y préparer. Un risque lié à une tendance de cette nature pourrait se traduire par une modification inattendue de ladite tendance - à laquelle il est donc plus difficile de se préparer.

Cycle de l'évaluation et de la gestion des risques

La présente publication est axée sur le cycle de l'évaluation et de la gestion des risques tel qu'il est illustré par la figure 1. Celui-ci se décompose en cinq étapes : identification des risques potentiels; analyse des données relatives aux risques; repérage des outils; planification, mise en œuvre et financement; et suivi et évaluation.

Figure 1: Le cycle de l'évaluation et de la gestion des risques



Chacune de ces étapes sera abordée au fil des leçons. Le tableau 1 ci-dessous fournit un très bref aperçu de chacune d'entre elles.

Tableau 1 : Éléments du cycle de l'évaluation et de la gestion des risques

Étape	Action et fonction principales
Identification des risques potentiels	Identifier les risques potentiels pouvant avoir une pertinence pour le système agroalimentaire en collectant des données quantitatives et qualitatives
Évaluation des données sur les risques	Analyser les données collectées au moment de l'étape d'identification des risques, afin de définir la probabilité de survenue et d'estimer les effets des risques identifiés
Repérage des outils	Repérer, évaluer et sélectionner les solutions (outils, stratégies et politiques) en matière de gestion des risques afin de réduire la probabilité de survenue du risque et/ou ses effets
Planification, financement et mise en œuvre	Élaborer des plans réalisables qui intègrent les outils repérés et prévoient des modalités de financement, de mise en œuvre et de suivi
Évaluation	Évaluer l'effet des plans de gestion des risques qui ont été mis en œuvre

Chacune de ces étapes se compose d'un certain nombre de mesures ou de procédures à suivre. Les différentes leçons de cette autoformation présentent ces procédures et proposent des outils et instruments qui faciliteront leur mettre en œuvre.

Un cadre pour comprendre toute la complexité de la gestion des risques agricoles

La gestion des risques agricoles (GRA) est une question complexe qui touche à un large éventail de parties prenantes, de domaines et d'activités. Seul un cadre précis et exhaustif permettra de saisir pleinement toute cette complexité.



La démarche globale

La démarche globale relative à l'évaluation et à la gestion des risques agricoles porte sur deux grands aspects : l'évaluation et la gestion d'un large éventail de risques individuels; et l'évaluation et la gestion des risques pesant sur le système.

Adoption d'une démarche globale relative aux risques

Une fois les risques détectés, il est tentant de chercher à les évaluer et à les gérer séparément. Au premier abord, cela semble facile. Toutefois, dans la réalité, les risques ne surviennent que rarement isolément et ne sont guère totalement indépendants les uns des autres. Pour adopter une démarche globale relative aux risques, il est donc nécessaire :

- D'analyser toutes les sources de risques (et non pas seulement les risques eux-mêmes) et la façon dont elles influent collectivement sur l'exploitation ou l'entreprise de la chaîne de valeur; et
- D'analyser tous les outils et stratégies envisageables et leurs solutions collectives à la survenue et/ou aux conséquences du risque.

Ce point est particulièrement important dans le cadre d'une évaluation et d'une gestion des risques pesant sur une exploitation, une entreprise de la chaîne de la valeur, un produit ou tout autre élément singulier du système agroalimentaire.

Adoption d'une démarche globale relative au système

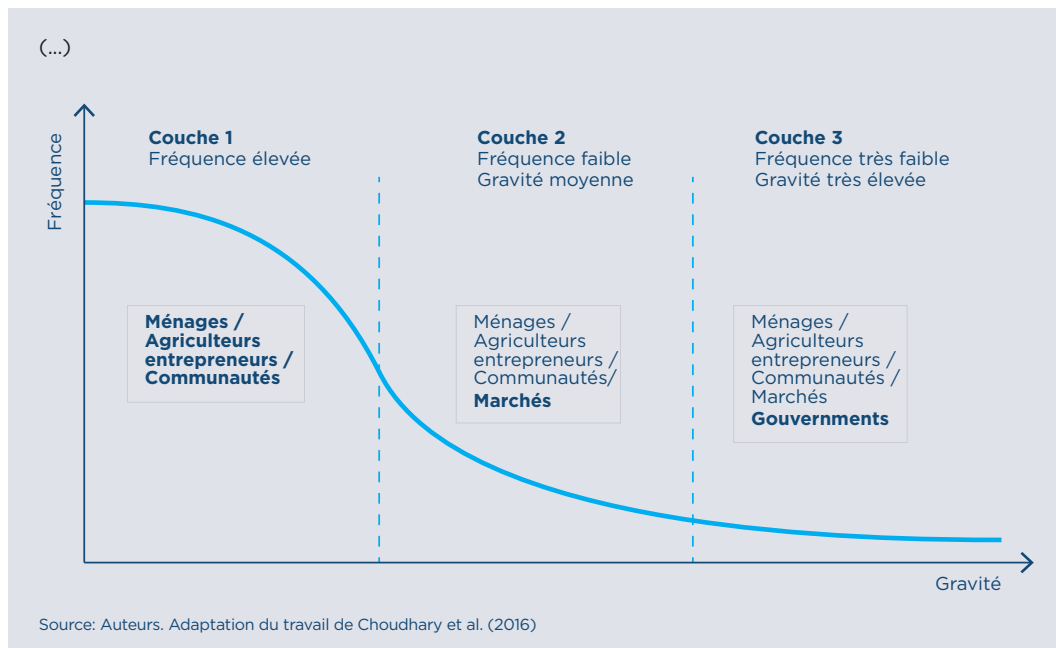
S'il est important d'évaluer et de gérer les risques au niveau d'un seul élément du système agroalimentaire, il est tout aussi essentiel de les évaluer et de les analyser dès lors qu'ils pèsent sur différents niveaux du système. Cela suppose de :

- Définir différentes couches de responsabilité en matière d'évaluation et de gestion des risques en fonction de la nature du risque, telle que déterminée par sa probabilité (fréquence) et sa gravité (préjudice potentiel) .¹

Le schéma ci-dessous présente trois couches de responsabilité :

- Les risques fréquents mais peu préjudiciables, qui relèvent de la responsabilité des agriculteurs et des exploitants d'entreprises de la chaîne de valeur;
- Les risques occasionnels mais très préjudiciables et systémiques, qui dépassent les capacités d'adaptation des agriculteurs et des exploitants d'entreprises de la chaîne de valeur, des marchés et des communautés; et
- La couche «intermédiaire» qui peut être gérée à l'aide d'outils de marché.

(...)



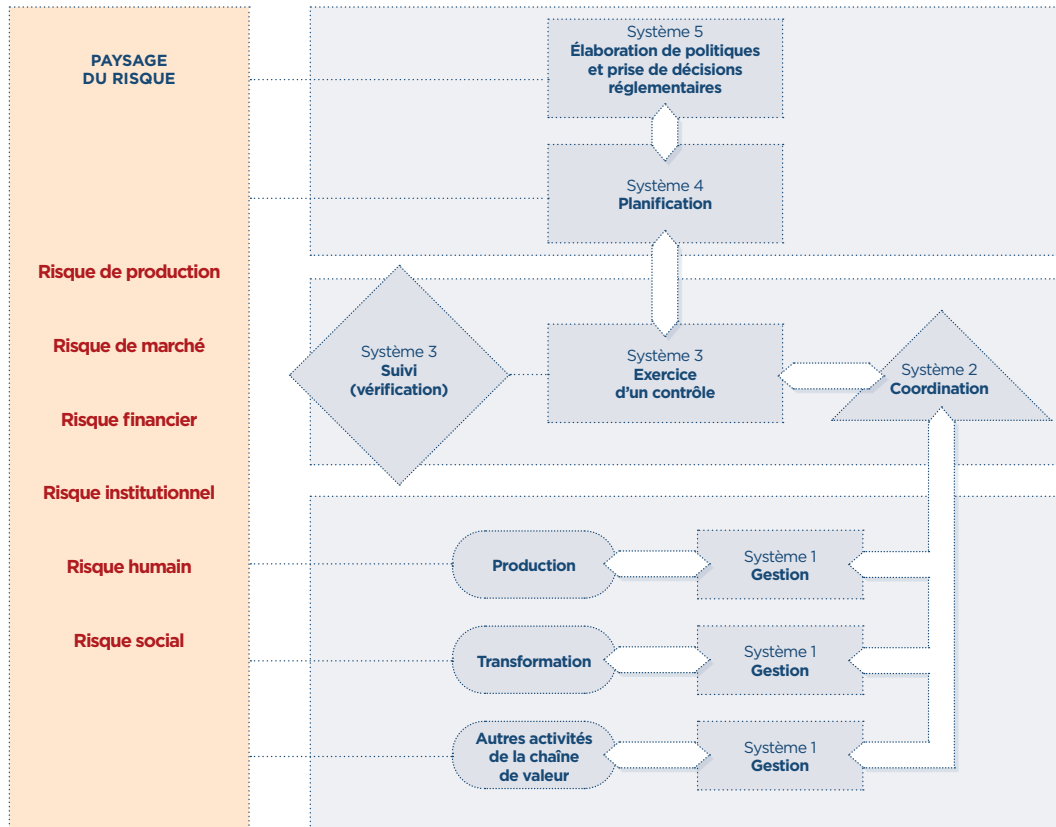
L'application d'une version adaptée du modèle de système viable (MSV) de Beer (Espejo and Gill, 1997) (voir la figure 1) au cadre relatif à la gestion des risques agricoles est particulièrement éclairante. Le MSV se compose de cinq systèmes qui remplissent chacun une fonction essentielle au sein du système général – en l'espèce, le système agroalimentaire d'une zone géographique (p. ex., municipalité, district, région ou pays). Ces cinq systèmes interviennent à trois niveaux au sein du système général :

- Système 1 : systèmes opérationnels, tels que les activités de production, de transformation et toutes les autres activités de la chaîne de valeur ;
- Systèmes 2 et 3 : systèmes de coordination et de gestion, tels que les coopératives, les services de vulgarisation et de conseil et les services d'information ;
- Systèmes 4 et 5 : systèmes de renseignement et de gouvernance/décision politique, tels que les conseils d'administration et les ministères du gouvernement.

Ces trois niveaux interagissent avec l'environnement extérieur qui représente, entre autres, l'éventail des risques encourus par le système général.

Les trois niveaux systémiques correspondent au cadre tridimensionnel utilisé dans cette publication : le niveau microéconomique, le niveau intermédiaire et le niveau macroéconomique. Il est indispensable de bien distinguer ces trois niveaux, puisque les perspectives, motifs et stratégies de gestion des risques des différents acteurs et autres parties prenantes à chacun de ces niveaux opérationnels seront différents. Étudions plus en détail chacun de ces niveaux. Rappelons que, si vous, apprenant, appartenez à une catégorie particulière, vous devez impérativement comprendre comment votre situation s'inscrit dans le cadre plus large, de façon à garantir la cohérence de vos décisions avec le programme général de gestion des risques agricoles.

Figure 2: Viable Systems Model



Source: Modèle de système viable (Beer, 1984)

Pour illustrer ce concept, prenons cette affirmation de la Banque mondiale (World Bank, 2011) : «Les remboursements du filet de sécurité sociale ou la reconstruction d'infrastructures endommagées peuvent avoir de graves conséquences fiscales pour les gouvernements. Les pertes soudaines subies par un grand nombre d'assurés pèsent lourdement sur les réserves et la stabilité financière des assureurs. Quant aux communautés agricoles, elles n'ont souvent d'autre choix que de vendre leurs biens, généralement à un prix dérisoire.» Dans cet exemple, les gouvernements sont des acteurs du niveau macroéconomique, les assureurs interviennent au niveau intermédiaire, et les agriculteurs agissent au niveau microéconomique. Chaque niveau est touché et concerné par différents aspects et effets des risques agricoles, et chaque niveau élaborera des stratégies de gestion des risques agricoles pour réagir à ces risques.

Tandis que chacun de ces niveaux a un rôle à jouer dans la détection et l'analyse des risques et la planification, la mise en œuvre et l'évaluation des stratégies de gestion de ces risques, il apparaîtra clairement dans cette formation que les priorités s'élargissent à mesure que le niveau augmente. Le niveau microéconomique axe principalement ses efforts sur l'atténuation des risques. Le niveau intermédiaire s'intéresse à l'atténuation et au transfert des risques. Le niveau macroéconomique, quant à lui, tient compte de l'atténuation et du transfert des risques ainsi que des stratégies d'adaptation. Ces concepts sont détaillés dans le module 1.

Niveau microéconomique

Le niveau microéconomique comprend les acteurs du système qui œuvrent sur le terrain en produisant des denrées ou en fournissant des produits ou services tels que définis par leurs fonctions principales. Les agriculteurs interviennent à ce niveau, leur fonction principale étant de produire des aliments, des fibres et/ou des combustibles. Les ménages opèrent également à ce niveau, leur fonction principale étant, dans ce contexte, d'assurer les moyens d'existence et la sécurité alimentaire de leur famille. Les entreprises individuelles qui transforment, transportent, stockent et/ou emballent les produits agissent également au niveau microéconomique. De même, les entreprises qui fournissent du matériel génétique, des intrants (engrais ou pesticides) et des équipements et outils de production sont également des acteurs au niveau microéconomique.

Les principales préoccupations de ces acteurs concernent la survie de leurs exploitations et entreprises respectives. Ils évaluent et prévoient les risques en s'interrogeant principalement sur les effets qu'ils produiront sur leur capacité à exercer leur fonction principale. L'objectif fondamental de l'évaluation des risques consiste à détecter les risques qui auront un effet direct sur leurs activités de production – ou, dans le cas du ménage, sur sa capacité à assurer la survie de sa famille. Ils s'intéresseront à l'environnement – naturel, économique, réglementaire, etc. – avec lequel ils interagissent, afin de déterminer les risques et leurs effets potentiels sur leurs opérations et objectifs. Après avoir défini les risques les plus «dangereux», ils planifieront leur gestion. Ils chercheront des solutions pour en éviter certains et limiter les effets des autres.

S'ils sont probablement conscients de la situation générale et comprennent le rôle qui leur est attribué dans l'environnement et les processus élargis de gestion des risques agricoles, leur objectif principal reste axé sur le niveau «microéconomique» et sur les conséquences que le risque peut avoir sur leur environnement immédiat.



Les agriculteurs thaïlandais inquiétés par les prix des intrants et des produits

En Thaïlande, les petits agriculteurs ont été interrogés sur les sources de risque les plus importantes pour leurs exploitations. Ils en ont identifié deux : l'incertitude des prix des intrants, et l'incertitude des prix des produits. Ces risques touchent directement les revenus de leurs exploitations. Les prix de leurs principales cultures vivrières (riz, manioc et canne à sucre) sont fluctuants et dépendent de l'offre et de la demande sur les marchés locaux et internationaux. Les prix des principaux intrants agricoles connaissent eux aussi d'importantes fluctuations. Dans les deux cas, les agriculteurs n'avaient aucune maîtrise du risque. Ils estimaient donc que les stratégies financières et relatives à la production constituaient une solution de gestion plus importante que les stratégies de commercialisation. Les principales stratégies relatives à la production consistaient à stocker des réserves d'aliments et de semences et à doter l'exploitation d'un réservoir permettant d'avoir de l'eau pendant la saison sèche. Les principales stratégies financières consistaient quant à elles à détenir des liquidités, à liquider des actifs et à travailler en dehors de l'exploitation pour compléter les revenus du ménage.

Source: Aditto, Gan and Nartea (2012)

Niveau intermédiaire

Toujours grâce au MSV, nous voyons que le niveau suivant se compose d'acteurs et de parties prenantes fournissant un certain niveau de coordination et/ou de gestion collective des activités ou de l'environnement opérationnel élargi dans lequel évoluent les acteurs du niveau microéconomique. La fonction principale des acteurs du niveau intermédiaire est la facilitation et la communication. Ils collectent et interprètent les données du point de vue du système. Par exemple, une association d'agriculteurs peut examiner les changements climatiques et météorologiques afin de déterminer comment ils affecteront les performances générales de ses membres.

Une organisation de commercialisation de produits s'intéressera à l'offre et à la demande générales de la denrée relevant de sa compétence et aux effets que peuvent produire les fluctuations des prix du marché sur leur secteur. Un service de vulgarisation géré par le gouvernement ou par une ONG intervenant auprès des petits agriculteurs pourra s'inquiéter des effets du changement climatique ou de l'évolution non anticipée des marchés et des technologies sur les agriculteurs.

De même, les compagnies d'assurance et les fournisseurs de crédits observeront les risques agricoles à la fois en tant qu'acteurs des niveaux microéconomique et intermédiaire. Au niveau microéconomique, ils détermineront les risques susceptibles de produire un effet sur leur rentabilité. Au niveau intermédiaire, ils s'intéresseront également aux répercussions du risque sur l'ensemble de leur secteur. Ils chercheront à s'assurer que les agriculteurs prennent des mesures – et pourront les y aider – pour détecter les risques, puis en éviter ou en réduire les effets. Tandis que l'agriculteur prendra une assurance pour se protéger contre un risque particulier, la compagnie d'assurance cherchera quant à elle des solutions pour réduire le nombre et la valeur des demandes qu'elle devra traiter.



Risques liés aux organisations de producteurs et au marché – les organisations d’agriculteurs et le marché au Mali, au Rwanda, en Ouganda et en Éthiopie

Les organisations de producteurs et coopératives agricoles sont généralement les principaux moteurs du renforcement de la position des petits agriculteurs sur le marché, grâce à leur capacité à répondre aux besoins du marché et à leur pouvoir de négociation. Les structures de gouvernance des différentes organisations d’agriculteurs, organisées de façon démocratique sur la base du volontariat, reflètent le niveau d’éducation des exploitants qui se portent volontaires pour siéger au Conseil d’administration. Même lorsqu’il existe des programmes de formation des membres du Conseil, la tenue régulière d’élections fait de l’effort de formation un processus récurrent. Les structures syndicales atténuent les risques liés à la gouvernance grâce à leurs activités institutionnalisées de renforcement des capacités et à leurs fonctions de supervision. Pour les acteurs de la chaîne, en particulier les acheteurs de produits agricoles, les organisations de producteurs représentent un intermédiaire précieux leur permettant d’accéder à des fournitures agricoles et à des financements agricoles améliorés. Dans le cadre de ces programmes, les deux parties veulent être certaines que l’organisation de producteurs peut exercer ses fonctions. Plusieurs risques se rapportent à l’autorité de l’organisation de producteurs, puisque celle-ci utilisera son pouvoir de négociation pour atténuer les risques de marché dans le cadre d’accords commerciaux avec les acteurs de la chaîne.

Source: Food & Business Knowledge Platform & Platform for Inclusive Finance (2014)

Niveau macroéconomique

Les acteurs intervenant au niveau macroéconomique sont les organismes et organisations responsables de la planification stratégique et de l'élaboration de politiques régissant des secteurs et des groupes de secteurs entiers. Le gouvernement illustre bien cette définition. S'il s'intéresse à ce qui se passe dans le secteur de l'agroalimentaire, il est également intéressé par ce qui se passe dans les autres secteurs de l'économie dont il a la charge. Il s'intéressera par ailleurs aux influences qu'exercent ces secteurs les uns sur les autres. Les acteurs intervenant au niveau macroéconomique sont les organismes centraux qui tentent d'équilibrer ce qui se passe dans le système tout entier avec l'environnement dans lequel il opère.

Les chercheurs et instituts de recherches sociales et agricoles, ainsi que les groupements professionnels nationaux (ou internationaux) qui contrôlent et encouragent la production et appuient la vente, les échanges et les revenus agricoles pour certains produits, constituent d'autres parties prenantes importantes intervenant au niveau macroéconomique. Il peut s'agir d'entités publiques ou privées, d'organismes paragonnementaux ou de partenariats public-privé – qui présentent tous divers degrés d'autonomie.

L'évaluation des risques et l'élaboration de stratégies de gestion des risques dépendent de l'existence de données fiables dans de nombreuses disciplines. Logiquement, la recherche agricole cherchera des moyens pour aider les producteurs à réduire leur vulnérabilité aux risques qui menacent leur capacité à produire. De même, les économistes, climatologues et spécialistes de la mise en marché effectueront des recherches sur les risques potentiels – qui couvriront des questions telles que la fluctuation des prix, les phénomènes climatiques et l'évolution des marchés nationaux et internationaux. Les économistes du bien-être et les chercheurs associés chercheront à anticiper les effets des nombreux risques identifiés. Et si chacun de ces domaines possède un axe de recherche principal, les informations qu'ils produiront devront être assimilées de façon à dresser un tableau complet des risques potentiels et de leurs effets simultanés et assurer la qualité de l'évaluation et de la gestion des risques agricoles. Ensemble, les acteurs intervenant au niveau macroéconomique joueront un rôle majeur dans l'identification et l'analyse des risques pesant sur le secteur agroalimentaire et dans la planification, la mise en œuvre et l'évaluation des stratégies de gestion des risques visant à produire des effets à l'échelle sectorielle.



Le Plan de réponse humanitaire pour le Sahel de 2014 pour faire face au risque d'insécurité alimentaire généralisée

L'agriculture est la source principale de nourriture et de revenu pour une grande majorité de la population du Sahel. La productivité agricole et de l'élevage dépend de conditions météorologiques volatiles, et les ménages ruraux les plus pauvres ont tendance à vendre leur force de travail plutôt qu'à travailler leurs propres terres pour s'assurer un revenu minimum, ce qui les rend très dépendants des marchés.

(...)

(...) Les réfugiés et populations déplacées au Sahel sont particulièrement vulnérables à l'insécurité alimentaire. À l'instar des populations hôtes, ils continuent d'avoir besoin d'une aide alimentaire et financière pour éviter de sombrer dans la crise et d'atteindre des niveaux d'urgence. Les ménages exposés à l'insécurité alimentaire demeurent extrêmement vulnérables et ont besoin d'une aide pour protéger leurs moyens de subsistance. Ils peuvent également avoir besoin d'une aide d'urgence pendant la saison creuse.

Le Plan de réponse humanitaire pour le Sahel de 2014 était un plan sur trois ans (2014-2016) qui reflétait la nouvelle stratégie humanitaire dans la région, qui s'adaptait au défi qui consistait à renforcer la résilience des populations les plus vulnérables aux crises récurrentes. Il était mis en œuvre dans neuf pays : le Burkina Faso, le nord du Cameroun, la Gambie, le Mali, la Mauritanie, le Niger, le nord du Nigéria, le Sénégal et le Tchad. Le plan de réponse prévoyait :

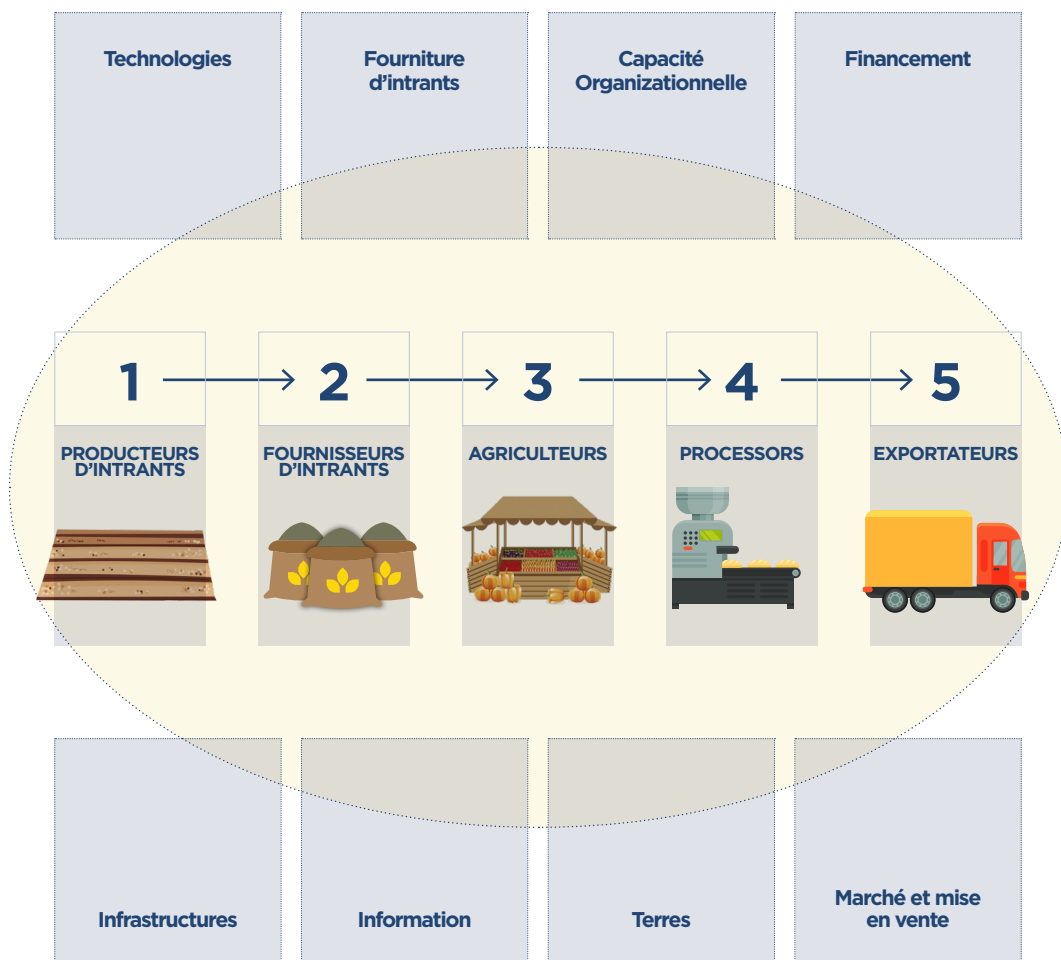
- la collecte de données sur les risques et vulnérabilités, et l'analyse et l'intégration des résultats dans des programmes humanitaires et de développement ;
- la réponse aux signaux d'alerte précoce, le raccourcissement de la période de relèvement après la crise et le renforcement des capacités des acteurs nationaux pour aider les populations vulnérables à être mieux armées contre les chocs ;
- la prestation d'une aide vitale coordonnée et intégrée pour les personnes en situation d'urgence ;
- l'amélioration de la coopération et de la coordination interagences afin de créer des synergies entre les secteurs agricole, de l'aide alimentaire, de la nutrition et de l'eau.

Source: FAO (2014)

Le cadre d'apprentissage

Pour assurer la cohérence de l'apprentissage, cette publication a adopté un certain nombre de cadres d'apprentissage, dont le MSV. La figure 2, adaptée du Carrousel de l'apprentissage en matière de vulgarisation agricole (Worth, 2014), en représente un autre.

Figure 3: Le Cadre relatif à l'évaluation et à la gestion des risques au niveau microéconomique (Worth, 2014).



Comme le montre la figure 3, le cadre comprend huit éléments ou activités associés à la gestion de l'activité principale d'une exploitation ou d'une entreprise de la chaîne de valeur : gestion des informations, capacité organisationnelle, financement, marchés et mise en marché, fourniture d'intrants, infrastructures, technologies et terres. Ces éléments sont généralement communs à tous les acteurs du système agricole. Nous les traiterons plus en détail dans le tableau 6, ainsi que les risques qui y sont associés.

Si ces activités peuvent être examinées individuellement, cet ouvrage adopte, répétons-le, une démarche globale. Il ne s'intéresse pas, par exemple, à une seule activité agricole, mais à l'ensemble du système de l'exploitation ou de l'exploitation-ménage et à toutes les parties prenantes intervenant dans le secteur agricole, ainsi qu'au système de risques et aux rapports qu'ils entretiennent.

Toutes les entreprises agricoles ont une finalité. Les exploitations existent généralement pour produire des aliments pour le ménage et/ou pour générer des revenus pour le ménage grâce à la vente de produits agricoles. De même, les entreprises de la/des chaîne(s) de valeur et du secteur de soutien à l'agriculture contribuent également à la production d'aliments, de fibres et de combustibles dans une zone géographique – que ce soit à l'échelle locale, du district, de la région ou du pays.

La plupart des exploitations et entreprises connexes (en particulier les plus petites entreprises) concentreront leurs efforts sur les risques liés à l'activité principale de l'entreprise. Les agriculteurs se concentrent principalement sur les activités de production. Lorsqu'ils évaluent les risques pesant sur leur exploitation, les agriculteurs s'inquiètent souvent des risques qui touchent leur récolte. De même, les propriétaires d'usines de conditionnement axent leur attention sur les activités en lien direct avec la transformation, l'emballage et la distribution. D'autres entreprises du secteur agricole agiront de même.

L'expérience montre toutefois que d'autres domaines, également exposés aux risques, produisent des effets sur la santé de l'exploitation ou de l'entreprise – pour lesquels il est également nécessaire d'élaborer des stratégies de gestion des risques. Par conséquent, outre les domaines habituels liés à l'évaluation et à la gestion des risques, cette publication traitera du risque d'un point de vue plus large – par exemple, les risques liés à la gestion de l'exploitation ou de l'entreprise de la chaîne de valeur.

Un deuxième aspect concerne le risque lié aux huit éléments du carrousel dans l'ensemble du système agroalimentaire. Si les agriculteurs s'inquiètent du risque pesant sur chaque élément dès lors qu'il se rapporte à son exploitation (c.-à-d. au niveau microéconomique), à l'autre extrémité du continuum, les responsables politiques seront quant à eux préoccupés par les risques pesant sur chaque élément tels qu'ils se rapportent au système tout entier (c.-à-d. au niveau macroéconomique).

Le cadre employé ici est applicable aux trois niveaux (microéconomique, intermédiaire et macroéconomique). Comme nous l'avons déjà vu, il se prête à une chaîne de valeur particulière au sein de laquelle se trouvent les agriculteurs, au système agroalimentaire et au système agricole global. Il se prête également à l'évaluation et à la planification des risques aux niveaux intermédiaire et macroéconomique, en permettant à ces niveaux de cibler les risques dans des domaines d'intervention entiers, y compris les effets des risques pesant sur le système agroalimentaire sur d'autres aspects de la localité ou du pays comme la santé, l'éducation et la conjoncture économique. Par exemple, si un agriculteur peut être préoccupé par les risques de marché pesant sur son exploitation, un responsable politique souhaitera, lui, examiner les risques relatifs à la mise en marché des produits agricoles pesant sur le système tout entier. L'importation/exportation de produits agricoles figure souvent dans des accords commerciaux régionaux qui, s'ils sont modifiés, créent un risque sur lequel les agriculteurs et les chaînes de valeur n'ont guère de prise. De même, une banque agricole cherchant à définir une politique de protection contre la dette se préoccupera des modifications inattendues des politiques macroéconomiques et de la capacité organisationnelle de la clientèle ciblée. Enfin, les responsables de la planification dans le secteur de l'assistance sociale et les acteurs en charge de la planification économique, fiscale et des infrastructures s'inquiéteront des répercussions des risques agricoles et de leur gestion sur les décisions prises dans ces domaines.

Public ciblé par cette publication et hypothèses

Cette publication s'adresse à trois groupes de publics : 1) agriculteurs/exploitants d'entreprises de la chaîne de valeur (niveau microéconomique); 2) agents de vulgarisation, associations et prestataires de services dans le secteur agroalimentaire et autres parties prenantes du système agroalimentaire, y compris les agriculteurs commerciaux avec des opérations intégrées verticalement et les entreprises de la chaîne de valeur intervenant à d'autres niveaux que le seul niveau local (p. ex., entreprises régionales ou nationales); 3) responsables politiques et organismes créant les conditions dans lesquelles fonctionne le système agroalimentaire, entre autres systèmes (niveau macroéconomique).

S'ils s'adressent à ces trois types de publics, les supports de formation sur la GRA s'avéreront également utiles pour les agriculteurs, les agents de vulgarisation, les prestataires de services agricoles et les étudiants (afin de compléter leurs ouvrages et manuels à l'aide de supports plus pratiques). Il est toutefois important de noter que la formation proposée est destinée aux praticiens et non aux chercheurs et universitaires.

Le processus d'apprentissage proposé par cette publication est autogéré. Pour cela, les leçons sont généralement adaptées pour un niveau équivalent à celui d'un agent de vulgarisation qualifié initié aux principes de la gestion des entreprises agricoles. Les supports ont toutefois été élaborés de telle façon que l'apprenant n'a besoin d'aucune formation particulière en matière de gestion des entreprises agricoles. Ils fournissent des termes, définitions et explications sur les concepts liés à la GRA d'une façon qui permettra même aux néophytes d'aborder intelligemment l'évaluation et la gestion des risques agricoles aux niveaux microéconomique, intermédiaire et macroéconomique.

Par ailleurs, le point de vue général adopté par cette publication est celui des agents de vulgarisation intervenant au niveau intermédiaire, dans une zone géographique telle qu'un district ou une sous-région. Ce choix se fonde sur l'hypothèse selon laquelle les agents de vulgarisation répondant à ce critère seraient concernés par les risques pesant sur les agriculteurs et chefs d'entreprises de la chaîne de valeur (au niveau microéconomique), et s'attacheraient à les analyser et à prévoir des stratégies de gestion à leur intention.

Pour garantir la cohérence de l'apprentissage, le terme «agent de vulgarisation» est utilisé tout au long de cette publication. L'apprenant pourra toutefois être conseiller agricole, consultant dans l'agroalimentaire, agent de développement rural intervenant auprès des petits agriculteurs ou tout autre agent de ce type travaillant au niveau microéconomique vraisemblablement rattaché à un organisme intervenant aux niveaux intermédiaire et macroéconomique, comme un service privé ou public de vulgarisation et de conseil, un prestataire de services privés aux entreprises ou une ONG.

Les supports de formation sont délibérément simplifiés et comportent des exercices axés sur l'analyse qualitative et quelques analyses quantitatives reposant sur un nombre limité de données. Cette formation ne vise pas précisément à renforcer la capacité à mener des évaluations quantitatives. Nous partons de l'hypothèse selon laquelle les petites et moyennes entreprises (PME) des pays à faible revenu ne seront pas en mesure d'adopter des processus complexes.

Le programme de formation vise par conséquent à leur donner les compétences et les outils nécessaires à la prise de décisions efficaces fondées sur un nombre limité de données qualitatives et quantitatives.

Le principe est le suivant : chaque pays possède ses propres procédures de GRA ainsi que des techniciens professionnels. Le programme d'autoformation vise à améliorer la capacité des groupes ciblés à travailler plus efficacement avec ces procédures et techniciens. Il ne cherche pas à développer les compétences techniques professionnelles en GRA de son public. Il lui permettra en revanche d'aborder intelligemment l'évaluation des risques techniques et le développement de stratégies.

Objectifs:

- Cette publication devrait permettre aux agents de vulgarisation et autres professionnels d'évaluer la vulnérabilité et l'exposition des agriculteurs aux risques, tout en créant et en mettant en œuvre des outils adaptés en matière de GRA pour y faire face.
- Elle devrait permettre aux services de vulgarisation, aux prestataires de services, aux agriculteurs et aux autres parties prenantes concernées de travailler intelligemment avec d'autres agences et processus à l'élaboration d'une stratégie de GRA applicable à un sous-secteur ou à une chaîne de valeur tout entiers.
- Elle devrait permettre aux décideurs politiques qui ne sont pas formés à la GRA de travailler avec des professionnels dûment formés et avec des procédures officielles, et de contribuer efficacement à l'élaboration de stratégies de GRA pour le secteur ou le sous-secteur agricole ou pour une zone géographique donnée – territoire, région ou localité.

Mode d'apprentissage

Cette publication est conçue pour favoriser l'apprentissage autonome et autodirigé, et constitue la base d'un programme de formation. Toutes les évaluations prennent la forme d'auto-évaluations que l'apprenant remplit pour mesurer ses progrès. Dans la plupart des cas, les exercices pédagogiques peuvent être résolus individuellement (de façon indépendante). Certains nécessiteront toutefois d'obtenir des informations ou observations de la part d'autres acteurs.

S'ils ne sont pas spécialement conçus à cette fin, comme nous l'avons indiqué précédemment, les supports sont toutefois aussi adaptés pour un usage « en classe » animé par un facilitateur ayant de l'expérience dans la gestion des entreprises agricoles et/ou un domaine connexe. Dans ce cadre, ils devraient servir de support pour la formation des formateurs en GRA (de cinq jours) que la Plateforme pour la gestion des risques agricoles (PARM) est en train de concevoir en partenariat avec des universités et centres de recherche dans une sélection de pays. Cette formation vise à cibler les agents de vulgarisation et étudiants qui pourraient former eux-mêmes d'autres agents de vulgarisation, des agriculteurs et des représentants et membres d'organisations d'agriculteurs.

De plus, ces supports devraient servir de point de référence à toute personne chargée de gérer des risques agricoles dans un contexte de développement. Il n'existe actuellement à notre connaissance aucun support complet sur le sujet portant sur l'ensemble du cycle de gestion des risques.

Limites et champ d'application de la formation

La gestion des risques agricoles est un domaine d'étude et d'intervention complexe. Elle peut souvent nécessiter de recourir à des méthodes et outils d'évaluation et de planification très complexes relatifs à toute une gamme de disciplines, y compris la gestion agricole, l'économie agricole, l'économie du bien-être, les dynamiques de population, l'analyse des infrastructures, la climatologie et l'analyse de marché.

L'environnement dynamique dans lequel elle s'inscrit constitue un autre aspect de la complexité de la GRA. L'évaluation des risques est une science inexacte, et la gestion des risques agricoles n'est pas non plus une science absolue. L'absence d'accès à des données et informations utiles, les différentes perspectives sur la nature des marchés et le rôle que doit jouer l'État dans l'économie, les degrés variables de propension à prendre des risques et/ou à prévoir les risques d'une large gamme de parties prenantes et les rapports entre de nombreux facteurs dynamiques influant sur les risques sont autant de facteurs qui empêchent de mesurer et de gérer pleinement tous les risques encourus par les acteurs de la chaîne de valeur et d'autres intervenants à plus grande échelle touchés par les risques agricoles.

L'étude de toutes ces méthodes et outils et l'analyse approfondie de ces complexités dépassent la portée du présent manuel. Celui-ci aidera toutefois l'apprenant à acquérir des notions de base et lui apportera des compétences fondamentales qui lui permettront d'aborder intelligemment la gestion des risques agricoles.

Utilisation du présent manuel comme support de formation en classe ou dans d'autres contextes plus formels

Cette publication a été développée sous forme de programme d'autoformation. Comme nous l'avons indiqué plus tôt, les leçons ciblent principalement les personnes travaillant au niveau intermédiaire – en particulier, les professionnels de la vulgarisation agricole. Cette catégorie concerne de nombreuses personnes, y compris les agents de vulgarisation traditionnels, les agents de vulgarisation spécialisés dans la gestion des entreprises agricoles et/ou l'entrepreneuriat, ainsi que les conseillers travaillant au service d'autres acteurs (tels que les chefs d'entreprises) de la chaîne de valeur ou services d'appui.

Chaque module s'ouvre sur une présentation des acquis de la formation, et est ensuite structuré en leçons suivant les acquis. Chaque leçon se divise en activités d'apprentissage. Une telle organisation facilite l'utilisation des leçons dans le cadre d'un programme de formation plus officiel sur la gestion des risques agricoles.

Les exercices peuvent être développés de façon à y inclure des situations locales et/ou des études de cas prenant en compte différents contextes. Ils peuvent en outre prendre la forme d'activités en groupe pour favoriser l'apprentissage collectif et collaboratif. Enfin, ils peuvent être résolus sur le terrain avec l'aide d'autres parties prenantes participant au processus d'apprentissage. Et les résultats des exercices pourront servir de base aux présentations individuelles et/ou collectives.

Les évaluations peuvent être organisées et utilisées sous forme de tests. Elles peuvent également servir d'exercices d'apprentissage collectif, dans le cadre desquels les réponses des membres d'un groupe sont étudiées par le groupe afin d'améliorer l'apprentissage. Des évaluations supplémentaires peuvent être créées (p. ex., rédactions courtes) afin de donner aux apprenants l'occasion de présenter plus en détail leurs connaissances en utilisant leurs propres mots.

De nombreuses références, y compris des sites Internet, sont fournies aux apprenants afin de leur donner l'occasion d'aller plus loin dans leurs lectures, recherches et études. Ces références peuvent également servir à d'autres évaluations.

Il serait particulièrement utile d'organiser des séances où les apprenants ont la possibilité de s'entretenir avec plusieurs acteurs du système agroalimentaire sur leur façon d'évaluer et de gérer les risques. Ces séances pourraient porter sur tout ou partie des trois niveaux utilisés dans cette publication. Par exemple, au niveau microéconomique, les apprenants pourraient rencontrer les agriculteurs ou les chefs d'entreprises de la chaîne de valeur pour les interroger sur les solutions qu'ils ont adoptées pour parer aux risques. Au niveau intermédiaire, ils pourraient rencontrer différents organismes (p. ex., services de vulgarisation et de conseil, groupements professionnels, ONG, etc.) afin d'apprendre comment ceux-ci favorisent la participation de leurs «clients» respectifs dans l'évaluation et la gestion des risques. Au niveau macroéconomique, enfin, ils pourraient rencontrer les agences responsables de différents aspects de la gestion des risques agricoles tels que les responsables politiques, les producteurs de données météorologiques et/ou sur les marchés, etc. Dans tous les cas, ils peuvent tester les concepts et outils présentés ici pour voir comment ils sont appliqués dans la vie réelle.

Utilisation de ces supports pour différents publics

Comme nous l'avons indiqué précédemment, les présents supports ont été développés en partant du point de vue d'un agent de vulgarisation du niveau intermédiaire, qui intervient principalement au niveau microéconomique aux fins de gestion des risques agricoles. Ils peuvent toutefois être adaptés à d'autres publics. Voici quelques idées.

Étudiants de programmes de vulgarisation / conseillers stagiaires

De nombreux programmes d'enseignement et de formation destinés aux agents de vulgarisation agricole et conseillers ruraux ont intégré des sujets liés à la gestion de l'exploitation agricole – et notamment la GRA – dans leurs cursus. Cette publication peut servir de manuel ou de référence à ces programmes. Elle procure une exposition claire et pratique à la GRA. Les enseignants peuvent demander aux étudiants de résoudre, seuls ou en groupe, les exercices dans le cadre de devoirs à la maison. L'ajout de consignes concernant la remise des documents permettra aux enseignants d'utiliser les exercices comme directives en vue de la réalisation d'articles de recherche ou de projets d'études de cas succincts. Les évaluations peuvent servir de tests ou être intégrées aux examens. Le cas échéant, les leçons pourront être complétées par des visites sur le terrain et/ou des discussions en classe avec des agriculteurs et des intervenants de la chaîne de valeur.

Agents de vulgarisation sur le terrain / Conseillers en production

De nombreux agents de vulgarisation sur le terrain endossent presque exclusivement le rôle de conseillers en production. Ils sont capables de résoudre les problèmes techniques touchant la production végétale ou animale. Leurs connaissances relatives à d'autres aspects de la gestion d'une entreprise agricole sont généralement limitées. Cette publication peut aider à former ces agents et leur donner suffisamment de connaissances et de compétences pour leur permettre d'aider les agriculteurs à évaluer les risques auxquels ils font face et développer des stratégies adaptées. Les supports peuvent servir de manuel de formation, tout comme ils peuvent servir d'ouvrage pédagogique. Les exercices, en particulier, pourront s'avérer utiles, puisqu'ils pourront être adaptés, à l'aide d'ajustements mineurs, aux programmes et activités actuels des agents de vulgarisation concernés. Les leçons pourront être complétées par des discussions en classe avec d'autres fonctionnaires et prestataires de services impliqués dans la GRA dans leur région, ainsi que par des discussions en classe/interventions d'invités du niveau macroéconomique – dans le domaine politique notamment.

Agents de vulgarisation spécialisés dans l'agroalimentaire

Un agent de vulgarisation spécialisé dans la gestion des exploitations et l'agroalimentaire connaîtra vraisemblablement la plupart des supports présentés ici. Ceux-ci peuvent toutefois servir de base à une session de perfectionnement en matière de GRA. Le module 1 pourra être abrégé sous forme de chapitre de révision rapide, puisque les agents de vulgarisation concernés maîtriseront déjà les termes et les concepts. Les autres modules pourront être utilisés tels quels, tout en veillant à tenir compte de l'expérience pratique du public. Par exemple, il serait envisageable d'ajouter des exercices demandant aux agents de vulgarisation d'expliquer comment se déroulent les différentes étapes de la GRA dans leur organisation ou dans leur zone géographique.

Responsables de la planification et décideurs politiques

Les responsables de la planification et décideurs politiques sont généralement spécialisés dans un domaine ou une approche sectorielle en particulier – et ils travaillent généralement au niveau macroéconomique pour opérer des changements à grande échelle. Cette publication peut les aider à comprendre certaines des complexités de la GRA et les types de difficultés auxquels sont confrontés les agriculteurs, les acteurs de la chaîne de valeur et ceux qui les aident à gérer certains aspects très pratiques de la GRA. Les supports peuvent les renseigner sur les répercussions de leurs plans et politiques au niveau microéconomique et sur les adaptations qu'ils devront y apporter pour tenir compte des réalités sur le terrain et veiller à ce qu'ils soient mis en œuvre comme prévu, en réduisant au maximum les conséquences imprévisibles. Les supports peuvent tout simplement aider à garantir l'utilisation de termes et de concepts communs. Pour concrétiser certaines de ces possibilités, ils sont particulièrement adaptés aux ateliers et formations courtes. Ils peuvent facilement être transformés en présentations audiovisuelles succinctes; dans le cadre des ateliers, les agents de vulgarisation, voire les agriculteurs, pourront présenter des études de cas concrètes en matière de GRA.

Présentation des modules, leçons et activités d'apprentissage

Chaque module et chacune des leçons correspondantes s'accompagnent d'objectifs pédagogiques clairement définis. Ces leçons sont divisées en activités d'apprentissage, qui contiennent des informations en rapport avec lesdits objectifs. Elles s'accompagnent également d'exercices pratiques visant à consolider l'apprentissage. Chaque leçon s'achève sur des auto-évaluations visant à tester les connaissances acquises.

MODULE

1

Comprendre le paysage du risque dans le secteur agricole

Ce module offre un portrait global et détaillé de la portée de l'évaluation et de la gestion des risques agricoles. Il présente les concepts et la terminologie utilisés en matière de gestion des risques, ainsi qu'une typologie des risques. Il poursuit en décrivant le paysage du risque auquel sont confrontés les agriculteurs, de façon à couvrir le système agroalimentaire tout entier. Il s'intéresse ensuite à l'évaluation des risques agricoles au niveau des ménages, en montrant les répercussions des décisions prises aux niveaux intermédiaire et macroéconomique sur les stratégies de subsistance. Il se termine sur une section consacrée à la place des femmes dans l'évaluation et la gestion des risques agricoles. Il s'appuie sur le cycle de l'évaluation et de la gestion des risques agricoles comme contexte d'apprentissage, en traitant de la première étape du cycle : l'identification des risques potentiels.

Le module est organisé de la façon suivante :

LEÇON

I

Concepts et terminologie du risque

ACTIVITÉ 1

Définition du risque et de l'incertitude et concepts associés

ACTIVITÉ 2

Types de risques

ACTIVITÉ 3

Caractéristiques du risque

ACTIVITÉ 4

Méthodes privilégiées par les acteurs du système pour parer au risque et aversion au risque

ACTIVITÉ 5

Évaluation des risques

ACTIVITÉ 6

Vulnérabilité et gestion des risques



Paysage du risque dans le secteur agricole

ACTIVITÉ 1	Nature et rôle du risque dans le secteur agricole
ACTIVITÉ 2	Conséquences des risques touchant le secteur agroalimentaire
ACTIVITÉ 3	Principales parties prenantes de la gestion des risques agricoles
ACTIVITÉ 4	Approche globale de la gestion des risques
ACTIVITÉ 5	Rôle de l'information dans la préparation aux risques des parties prenantes



Risques au niveau des ménages

ACTIVITÉ 1	Évaluation des risques agricoles au niveau des ménages
ACTIVITÉ 2	Le rôle unique des femmes dans l'évaluation et la gestion des risques agricoles

**MODULE
2**

Évaluation des risques agricoles

Ce module étudie les profils de risques émergents aux niveaux microéconomique, intermédiaire et macroéconomique, ainsi que l'évaluation et le renforcement des capacités des institutions relevant du système agricole et alimentaire et associées à faire face aux risques. Les étudiants apprennent à évaluer les risques les plus fréquemment rencontrés par les agriculteurs et à les classer/hierarchiser en fonction de leurs effets sur les revenus agricoles et le bien-être de la famille agricole. Ce module traite de la seconde étape du cycle : l'analyse du risque.

Le module est organisé de la façon suivante :

**LEÇON
I**

Évaluation des risques pesant sur l'exploitation et le ménage

ACTIVITÉ 1

Mesure du risque et de ses effets

ACTIVITÉ 2

Notions clés liées à l'évaluation des risques

ACTIVITÉ 3

Outils d'évaluation qualitative des risques

ACTIVITÉ 4

Analyse quantitative du risque

**LEÇON
II**

Évaluation des risques locaux et nationaux et cartographie des risques

ACTIVITÉ 1

Évaluation des risques locaux et nationaux

ACTIVITÉ 2

Types d'informations étayant l'évaluation des risques

ACTIVITÉ 3

Informations nécessaires à l'évaluation des risques agricoles

ACTIVITÉ 4

Cartographie des risques

ACTIVITÉ 5

Exemples d'évaluation des risques nationaux

MODULE
3

Outils de gestion des risques agricoles

Ce module fournit 12 outils et stratégies de gestion des risques pouvant être mis en œuvre après l'évaluation des risques. Certains de ces outils sont, en réalité, des séries d'outils qui contribuent à gérer les risques; citons par exemple l'agriculture intelligente face au climat, qui se compose de différents éléments (p. ex., la préparation minimale du sol) qui peuvent servir d'outils de gestion des risques à part entière.

Dans la plupart des cas, il sera nécessaire, pour répondre aux risques, d'élaborer une stratégie globale associant des outils de gestion du risque tels que ceux présentés ici et d'autres mesures (p. ex., politiques et programmes de développement) conçus pour surmonter les contraintes et problématiques plus générales créant un cadre propice à la survenue du risque.

Le module est organisé de la façon suivante :

LEÇON
I

Comment gérer les risques

ACTIVITÉ 1

Détermination des outils à intégrer dans une stratégie de gestion des risques au niveau de l'exploitation

ACTIVITÉ 2

Sélection des outils de gestion des risques et intégration dans les stratégies de GRA

LEÇON
II

Outils de gestion des risques agricoles

ACTIVITÉ 1

Outils d'atténuation des risques

ACTIVITÉ 2

Outils de transfert des risques

ACTIVITÉ 3

Outils d'adaptation aux risques



Processus décisionnel de stratégie de GRA on-making process

ACTIVITÉ 1

La nécessité d'une stratégie sur la GRA cohérente et globale

ACTIVITÉ 2

Des outils de gestion d'entreprise agricole envers un processus décisionnel d'une stratégie sur la GRA

ACTIVITÉ 3

Support et suivi de la stratégie sur la GRA

MODULE
4

Planification, mise en oeuvre et évaluation des stratégies de GRA

Ce module porte sur les troisième, quatrième et cinquième étapes du cycle : planification, mise en oeuvre et évaluation des stratégies de gestion des risques. Il est rédigé du point de vue des prestataires de services (p. ex., services de vulgarisation et de conseils ruraux) intervenant au niveau intermédiaire.

Le module est organisé de la façon suivante :

LEÇON
I

Détermination des outils à intégrer dans une stratégie de gestion des risques au niveau de l'exploitation

ACTIVITÉ 1

Sélection des outils de gestion des risques et intégration dans les stratégies de GRA

LEÇON
II

Planification d'une stratégie de gestion des risques au niveau de l'exploitation

ACTIVITÉ 1

Utilisation des institutions, infrastructures et politiques disponibles : opportunités et limites

ACTIVITÉ 2

Obtention d'une assistance technique et financière pour mettre en oeuvre des stratégies au niveau de l'exploitation

ACTIVITÉ 3

Adaptation des outils d'apprentissage pour les agriculteurs situés dans des lieux spécifiques

LEÇON
III

Mise en oeuvre et suivi de la stratégie de gestion des risques au niveau de l'exploitation

ACTIVITÉ 1

Élaboration d'un plan de mise en oeuvre et de contrôle de la stratégie de gestion des risques au niveau de l'exploitation

ACTIVITÉ 2

Mise en oeuvre de la stratégie



Évaluation de la stratégie de gestion des risques au niveau de l'exploitation

ACTIVITÉ 1	Évaluation et explications quant à son importance
ACTIVITÉ 2	Méthodes et outils d'évaluation
ACTIVITÉ 3	Conception de l'évaluation d'une stratégie de GRA
ACTIVITÉ 4	Application des évaluations à différents niveaux
ACTIVITÉ 5	Exemples de plans d'évaluation de la GRA



Le rôle des politiques dans le processus de GRA

ACTIVITÉ 1	Le rôle du gouvernement : mise en contexte
ACTIVITÉ 2	Relèvement suite à une catastrophe
ACTIVITÉ 3	Investissements visant à surmonter les obstacles techniques (infrastructure)
ACTIVITÉ 4	Prise en compte des systèmes propices
ACTIVITÉ 5	Renforcement des capacités au sein du système alimentaire et agricole; bilan d'une expérience pratique
ACTIVITÉ 6	Plaidoyer
ACTIVITÉ 7	Élaboration et mise en œuvre d'une stratégie de GRA

RÉFÉRENCES

- Aditto, S, Gan, C & Narrea, GV. (2012) Sources of Risk and Risk Management Strategies: The Case of Smallholder Farmers in a Developing Economy. In: Risk Management - Current Issues and Challenges", Creative Commons <https://www.intechopen.com/books/risk-management-current-issues-and-challenges>
- Beer, S (1984) The Viable System Model: Its Provenance, Development, Methodology and Pathology. *Journal of Operational Research Society*, 35(1): 7-25.
- Choudhary, V.; D'Alessandro, S.; Giertz, Å.; Suit, K.; Johnson, T.; Baedeker, T.; Caballero, R. 2016. Agricultural sector risk assessment: Methodological guidance for practitioners. Agriculture global practice discussion paper no. 10. (Washington, D.C., World Bank Group). Available at : <http://documents.worldbank.org/curated/en/586561467994685817/Agricultural-sector-risk-assessment-methodological-guidance-for-practitioners>
- Espejo, R., & Gill, A. (1997). The viable system model as a framework for understanding organizations. http://www.moderntimesworkplace.com/good_reading/GRRRespSelf/TheViableSystemModel.pdf
- FAO (2014) Situation Update: The Sahel crisis. FAO, Rome. http://www.fao.org/fileadmin/user_upload/emergencies/docs/SITUATION%20UPDATE%20Sahel%20Janv%202014_310114.pdf
- Food & Business Knowledge Platform & Platform for Inclusive Finance (2014) Finance for Smallholders: Opportunities for risk management by linking financial institutions and producer organisations - Summary Report. https://agriprofocus.com/upload/Summary_Report__Finance_for_Smallholders1430244415.pdf
- World Bank (2011) Agricultural Risks and Risk Management, In: Weather Index Insurance for Agriculture: Guidance for Development Practitioners. World Bank: Washington DC.
- Worth, S (2014) "The facilitated learning agenda and the extension carousel" Paper presented at the Annual Conference of the Association for International Agricultural and Extension Education, Miami, FL, USA, May 2014, supplement to the *Journal of International Agricultural and Extension Education*, 21(2): 90-93. doi: 10.5191/jiaee.2014.21207

NOTES

A series of horizontal dotted lines for taking notes.



Module 1
**Comprendre
 le paysage du risque
 dans le secteur
 agricole**



Module 2
**Évaluer les risques
 pesant sur le
 secteur agricole**



Module 3
**Outils de gestion
 des risques
 agricoles**



Module 4
**Planification,
 mise en œuvre
 et évaluation
 des stratégies de gra**





Contacts

PARM Secretariat

**International Fund
for Agricultural Development (IFAD)**

📍 Via Paolo di Dono 44 - 00142 Rome (Italy)

✉️ parm@ifad.org

🌐 www.p4arm.org

🐦 [@parminfo](https://twitter.com/parminfo)